

*Les Augustins de la Croix-Rousse* se présentent au lecteur sous les auspices de M. Steyert. Sans mettre en doute le savoir de l'auteur, on peut dire que le patronage de cet écrivain érudit est une garantie de l'exactitude des faits exposés : Nul n'ignore la haute compétence de M. Steyert pour tout ce qui touche à l'histoire de Lyon.

M. Grand commence par un rapide tableau de la Croix-Rousse, qui n'a pas à proprement parler d'autre histoire jusqu'en 1789, que celle du couvent des Augustins. C'est en 1624 que les religieux s'établirent sur le plateau. Jusqu'à cette époque la Croix-Rousse, séparée de la ville par des murs d'enceinte s'étendant du Rhône à la Saône, n'avait pas eu d'église. Son territoire, partagé entre les trois paroisses de Saint-Vincent, Notre-Dame de la Platière, et Saint-Pierre et Saint-Saturnin, rendait le service du culte très difficile. C'est ce que comprit fort bien le Consulat en accordant aux religieux augustins, désireux de remédier à cet état de choses, l'autorisation de s'établir dans ce faubourg.

Les commencements furent difficiles ; les religieux n'ayant pas obtenu de suite la licence de quêter dans la ville : licence qui ne leur fut accordée qu'avec l'assentiment des recteurs de l'Aumône et de l'Hôpital général, et après de longues sollicitations. Cependant l'œuvre des Augustins n'avait pas été sans attirer l'attention de plusieurs pieux bourgeois de Lyon, riches et zélés. Grâce à leurs libéralités, l'église et le couvent furent construits. Pendant plus d'un siècle et demi les pères augustins répandirent les bienfaits autour d'eux : partageant avec les pauvres le surplus de leurs modiques ressources, évangélisant, prêchant, remplissant exactement tous les devoirs du ministère paroissial.

Quand vint la révolution ils se dispersèrent ; les bâtiments conventuels et tout ce qu'ils contenaient furent vendus au profit de la nation. L'église du couvent, aujourd'hui église paroissiale de Saint-Denis, a été transformée, agrandie et n'offre plus, à part la chaire et quelques sculptures, de vestiges anciens. Le cloître a été démoli ; il ne reste que le clocher, rappelant le souvenir des religieux augustins de la Croix-Rousse.

LÉON GALLE.